

Paris Collectif pousse à un programme plus engagé et radical à gauche

75 Collectivités Elections 29 novembre 2025

Les membres du collectif citoyen Paris Collectif ont présenté, mardi 25 novembre au soir, les propositions issues de leurs rencontres et ateliers avec les Parisiens. Un travail titanique de deux ans qui a accouché d'un « catalogue de propositions citoyennes », qui en compte 260. Les différents partis et micro partis de gauche présents à Paris, qu'ils participent aux prochaines élections municipales (LFI, PS, Écologistes) ou non (Génération.s, le REV d'Aymeric Caron, Place Publique, L'Après...) étaient présents pour saluer l'initiative citoyenne, en appelant tous à poursuivre un programme de gauche pour Paris, en allant encore plus loin.

La salle de Volumes, un tiers-lieu du 19e arrondissement, était surchauffée et surpeuplée pour la restitution des deux ans de travail de Paris Collectif. Paris Collectif, c'est, pour mémoire, un collectif de citoyens (formés en partie par des cadres écologistes de la ville de Paris) qui s'était lancé le défi, en 2023, de donner la parole à ceux qui ne s'expriment jamais et faire remonter leurs attentes lors de la campagne des municipales de 2026. « L'idée, c'était de renouveler les idées de la gauche après quatre mandats socialistes à Paris et de faire participer les gens et les habitants, en faisant "sincèrement" de la participation citoyenne, c'est-à-dire en créant des formats adaptés à tous les habitants », explique Hugo Mosneron Dupin, l'un des huit porte-paroles du collectif.



Paris Collectif a présenté ses propositions mardi 25 novembre dans la salle de Volumes, un tiers-lieu du 19e arrondissement. © AP pour Jgp

« Paris Collectif est né de rencontres sur le terrain avec des militants de gauche, des syndicalistes et des chercheurs, qui se sont dits qu'il fallait faire de la politique autrement. Dès le mois de septembre 2023, nous-nous étions dits que nous avions suffisamment de temps avant les municipales pour aller récolter les avis des habitants, là où ils habitent, là où ils stationnent, d'adapter les formats pour éviter les barrières cognitives ou linguistiques », complète Jean-Christophe Taghavi, un autre porte-parole du collectif, auprès du Journal du Grand Paris,

Cinq grandes aspirations

Après deux ans de réunions et de rencontres avec les habitants, en est ressorti un « catalogue de propositions citoyennes », organisées en cinq « grandes aspirations », présentées mardi 25 novembre : « des quartiers vivants, créatifs et partagés » ; « un logement accessible et digne pour toutes et tous » ; « une ville durable et résiliente » ; « un Paris solidaire et égalitaire » ; et « une démocratie ouverte et continue ».

Le catalogue liste de (très) nombreuses propositions, allant de la transformation des équipements publics en « espaces de vie partagés, ouverts le soir et le week-end » (proposition n°1), à des « rendez-vous réguliers pour échanger avec leurs élus.e.s, en présentiel et en ligne » (proposition 225), en passant par un « grand débat citoyen sur la propriété, le foncier et l'héritage, pour promouvoir des alternatives comme le bail réel solidaire ou la dissociation du foncier/bâti » (proposition 46), et par l'accompagnement des copropriétés vers une « cohabitation plus responsable avec les espèces dites liminaires, comme les rats ou les souris » (proposition 91).



Adrien Tiberti, élu communiste du 11e arrondissement. © AP pour Jgp

Au milieu des propositions ancrées résolument à gauche, comme la fin du sans-abrisme ou l'accueil inconditionnel des mineurs non accompagnés dans les écoles, Paris Collectif propose également « une politique de la propreté plus juste et plus lisible » et « une attention plus forte aux nuisances du quotidien, souvent invisibles, mais structurantes du vivre-ensemble », des thèmes qui sont traditionnellement davantage investis par la droite. « Ce que les gens nous disent, ce qui ressort de ces propositions, c'est que les habitants attendent de leur ville qu'elle les protège. Ils ne demandent pas que la ville doit tout faire pour les citoyens, mais qu'elle doit être facilitatrice pour relayer les initiatives citoyennes, et non pas les contrarier », résume Christiane Blancot, coordinatrice des référents thématiques chez Paris Collectif, et par ailleurs directrice d'études villes et formes urbaines au sein de l'Atelier parisien d'urbanisme.

Rupture dans la radicalité

Invités à réagir à l'issue de la présentation des 260 propositions citoyennes, les principaux partis politiques présents ont unanimement salué le travail de Paris Collectif, avant d'assurer à l'assemblée venue en nombre que ces propositions reprenaient, pour l'essentiel, les leurs. Elles constituent « un programme qui résume ce que nous souhaitons représenter [et] reflètent bien ce qui a été fait depuis

25 ans à Paris et qui nous inspirent à aller plus loin », pour Antoine Guillou, du PS, par ailleurs adjoint à la maire de Paris chargé de la propreté. « Cela rejoint beaucoup de thématiques que l'on porte. Il ne faut pas avoir honte de ce que la gauche et les écologistes ont fait, mais, à vous écouter, il faut aller plus loin et assumer d'être radical », estime Antoine Alibert, représentant Les Écologistes. Une radicalité qui peut s'expliquer par une présence en nombre, selon une participante qui ne souhaite pas donner son nom, aux ateliers thématiques « logements », de militants de collectifs très engagés à gauche, comme le DAL (Droit au logement) ou Utopia56.



© AP pour Jgp

« Je n'ai pas trouvé de désaccord avec vous, je trouve que votre programme incarne une véritable rupture par rapport à la politique actuelle de la ville de Paris », estime, taclant l'actuelle majorité municipale, Roland Timsit, tête de liste pour la France Insoumise dans le 19e arrondissement. Une « convergence de vue entre Paris collectif et le programme réalisé par le PCF, avec une volonté d'aller plus loin même : nous n'hésiterons pas à porter le droit de réquisition, et, pour les logements vides, il faut pouvoir aller jusqu'à l'expropriation », estime, quant à lui, Adrien Tiberti, représentant le PCF. Les propositions de Paris Collectif ont convaincu chacun de poursuivre, donc, une politique de gauche, en allant plus loin, voire beaucoup plus loin pour certains. Laurent Sorel, de L'Après, espère par exemple que la ville atteindra 50 % de logements sociaux en 2050, dont 70 % de PLAI. « Il ne suffit pas de dire "Attention Dati risque d'arriver" pour unir la gauche », prévient ce dernier, à l'attention du Parti socialiste, qui, par la voix d'Antoine Guillou, estimait qu'il ne fallait pas « se tromper de combat » et combattre la droite plutôt que de se lancer dans des luttes fratricides à gauche. « On peut avoir des débats entre nous, mais on n'a pas le droit de perdre en mars 2026 », rappelait-il. Certains participants anonymes à la présentation du 25 novembre appelaient pourtant l'ensemble des partis présents à s'unir. Un message qui reste pour l'heure lettre morte. Malgré l'ambition de faire un programme commun à partir des propositions de Paris Collectif.